Janvier 1908. 5ª Januaro 1908. 75ª NUMERO. 5ⁿ Januari 1908.

6ª JARO, 8ª numero.

DUONMONATA GAZETO ESPERANTISTA.



LA BELGA SONORILO

JOURNAL ESPÉRANTISTE BELGE
Bi-Mensuel.

BELGISCH ESPERANTISCH BLAD
verschijnende twee maal per maand.

OFICIALA ORGANO DE LA « BELGA LIGO ESPERANTISTA » KAJ DE LA BELGAJ LIGAJ GRUPOJ.

Aliĝinta al la profesia Unuiĝo de la Perioda Belga Gazetaro

rgane officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges Affiliés.

ffilié à l'Union professionnelle de la Presse Périodique Belge.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten groepen.

Aangesloten bij het Beroepsverbond der periodische Belgische drukpers

DIREKCIO : Redakcio kaj Administracio,

53, rue de Ten Bosch, BRUXELLES.

ENHAVO.

Presisto-eldonisto A.-J. WITTERYCK, Nouvelle Promenade, 4, Bruges

ABONNEMENTS

Au moins un an . . . . . fr. 6,00
Avec inscription à la Ligue *au moins* » 7,00
Membre protecteur de la Ligue avec abon. (Statuts p. II) *au moins* » 10,00
Un numéro . . . . » 0,25
1e et 2e année) en Belgique (. » 5,00
3e, 4e et 5e ») *chacune* (. » 6,00
Les collections pour l'étranger, par envoi *en plus* » 1,00

ABONOJ

Almenaŭ unu jaro ĉiulande . . Sm. 2,40
Kun enskribo en la Ligo *almenaŭ* » 2,80
Protektanta ligano, kun abono *almenaŭ* » 4,00
Unu numero en Belgujo . . . » 0,10
1a kaj 2a jaro) en Belgujo) . . « 2,00
3a, 4a kaj 5a ») *ĉiu*) . . » 2,40
ĉiu sendo eksterlande pagas ĉiufoje . . . . » 0,40

INSCHRIJVINGEN

Ten minste 1 jaar . . . . . fr. 6,0
Met inschrijving in den Bond. *ten minste* » 7,0
Bond-Beschermer, inbegrepen maandschrift (Standr.. p. II) *ten minste* » 10,0
Een nummer . . . . » 0,2
1e en 2e jaar) in Belgie) . . » 5,0
3e, 4e en 5e jaar) *ieder*). . . » 6,0
Buitenland . . . . . *meer* . » 1,0

Sin turni al la Direkcio, 53, rue de Ten Bosch,

BRUXELLES.

La abonoj komencas nepre la 1a de Septembro. Se oni abonas poste, oni ricevas la jam aperintajn nojn. Ni akceptas poŝtmarkojn laŭvalore, sed ni pli ŝatas poŝtmandatojn.

L'abonnement commence le 1er Septembre. Si l'on s'abonne après cette date, on reçoit les Nos parus.

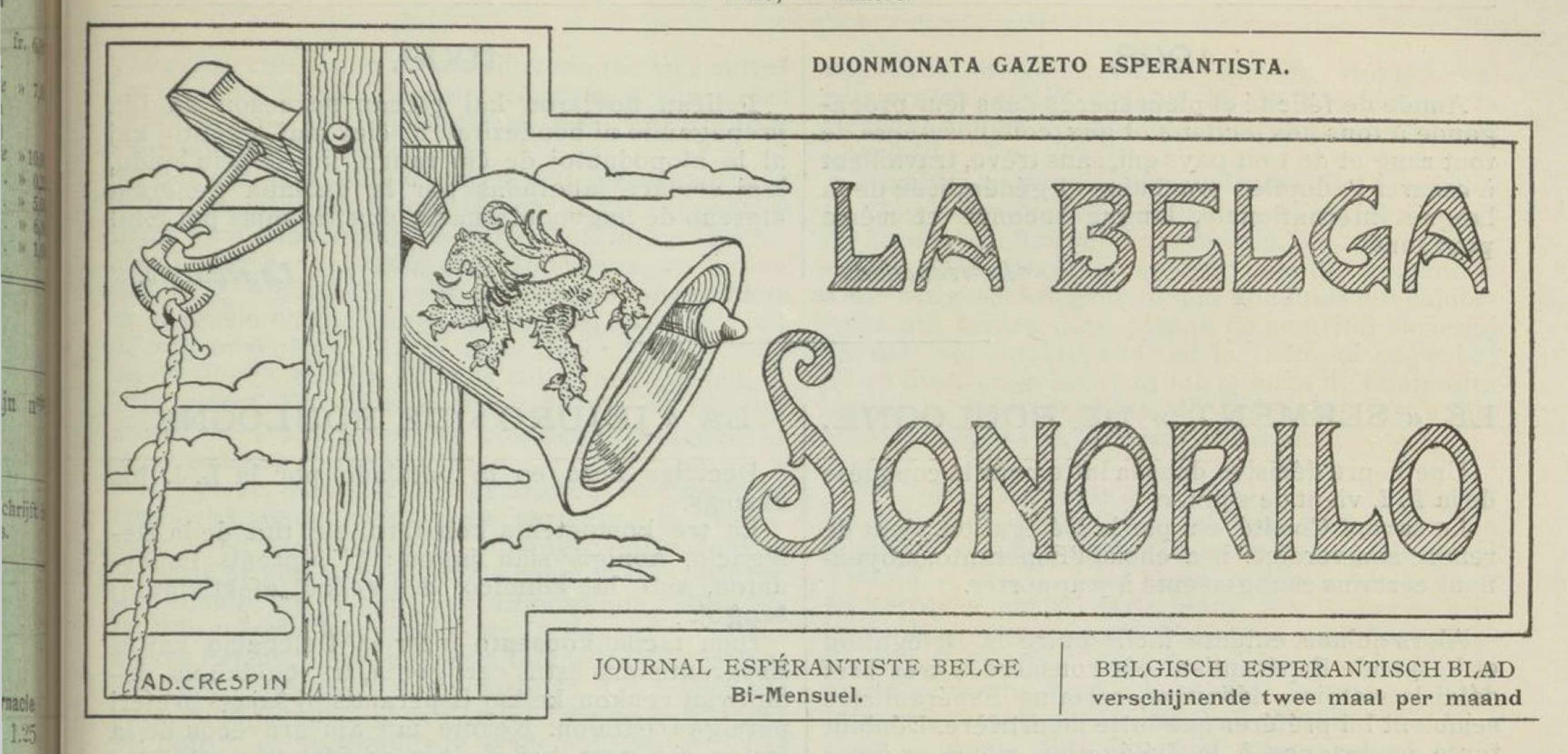
Het jaar begint den 1n September.— Indien men inschrijft in den loop des jaars, ontvangt men de vorige nummers.

ESPERANTISTAJ GAZETOJ.

JOURNAUX ESPÉRANTISTES. ESPERANTISCHE BLADEN.

	Nacie		Internacie	
Amsterdama Pioniro, Holanda-esperanto, Admin. Singel 386, Amsterdam (Holland).	Fl.	1.50	Sm.	1.25
Antaŭen Esperantistoj !!! espagnol-esperanto Apartado 927, Lima, (Pérou) . .	S.	0.60	»	1.20
Brazila Revuo Esperantista. Redakcio, Rua de Assembléa, 46, Rio de Janeiro . .	Mr.	2.15	»	2.40
British Esperantist, anglais-esperanto, 13, Arundel street, London W. C. . .	Ŝ.	3.20	»	1.60
Bulgara Esperantisto, dumonata, Adm. de Bulgara Esperantisto en Sofio (Bulgarie)	L.	1.50	»	0.60
Ĉasopis Ĉeskych Esperantistŭ, Organo de Bohemaj Esp., Praha (Autriche) II. 313	Kr.	3.60	»	1.50
Esperanta Ligilo, esp., pour aveugles. M. Cart, 12, Rue Soufflot, Paris . . .	fr.	3.00	»	1.20
Esperantisten Sveda-esperanto. P. Ahlberg, Surbrunnsgatan 37, Stockholm . .	Kr.	2.50	»	1.40
Esperanto, duonmonata internacia, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève . . .	fr.	3.00	»	1.20
Espero Katolika, Mr Em. Peltier, Ste Radegonde (Indre et Loire) France 4 fr., hors France	»	5.00	»	2.00
Espero Pacifista, Mr Gaston Moch, 26, rue de Chartres, Neuilly-sur-Seine (France) .	»	5.00	»	2.00
Filipina Esperantisto, Angla-hispana-esperanto P. O. Box 326, Manila (Philippines).	P.	2.00	»	. . .
Finna Esperantista, Ilarejo Esperantista, Helsinki, Finnlando	Fmk.	1.50	»	1.20
Foto-Revuo Internacia, français-esperanto, 118bis, rue d'Assas, Paris, . . .	fr.	5.00	»	2.00
Germana Esperantisto, allemand-esp., MM. Möller & Borel, 95, Prinzenstrasse, Berlin	mk	3.00	»	1.50
Helpa Lingvo, Fino G. Monster, Osterbrogade 54 B, Kopenhago	kr.	1.20	»	0.66
Internacia Scienca Revuo, esperanto, 8, rue Bovy-Lysberg, Genève . . .	fr.	7.00	»	2.75
Internacia Socia Revuo, esperanto, 45, rue de Saintonge, Paris IIIa . . .	»	6.00	»	2.40
Japana Esperantisto, japonais et esperanto, 3ĉome, Jurakĉo, Kozimacik, Tokio .	y.	1.60	»	1.65
Juna Esperantisto, monata gazeto, Presa Esp. Societo, 33, rue Lacépède, Paris.	fr.	2.50	»	1.00
La Revuo, esperanto, 79, Bd St Germain, Paris	»	7.00	»	2.80
L'Espérantiste, français-esp., Mr de Beaufront, 4, rue du Gril, Louviers, Eure, (France)	»	4.00	»	1.60
L'Étoile Espérantiste, mensuelle. Administration 3, rue Sophie-Germain, Paris	fr.	2.00	»	0.80
Lingvo Internacia, mensuel, esperanto, 33, rue Lacépède, Paris, Ve, ...	»	7.50	»	3.00
Lumo, Bulgara, Ivan Nenkov, Str. Sv. Gorska no 2299, Tirnova (Bulgario) . .	fr.	5.00	»	2.00
La Verda Standardo, esperanto, Sro J. Medgyesi, VII, Alpar-u, 8 Budapest . .	Kr.	4.00	»	1.68
Ruslanda Esperantisto, russe-esperanto, Bolŝaja Podjaĉeskaja, 24, St Petersbourg.	r.	2.65	»	2.50
Pola Esperantisto, esperanto-polonais, 26, Akademicka, Leopolo, (Autriche) .	k.	2.40	»	1.00
Svisa Espero, esperanto, Mr Renard, 6, rue du Vieux Collège, Genève (Suisse) .	fr.	2.50	»	1.00
Suno Hispana, espagnol-esp., Sro Rafael Duyos, Cirilo Amoros, 28, Valencia .	p.	3.00	»	1.20
Tra la Mondo, illustré, esp., 15, Boulevard des Deux Gares, Meudon S. O. (France)	fr.	8.00	»	3.20
The American Esperanto Journal, Boulevard Station, Boston, Mass. . . .	d.	1.00	»	2.00

5 Janvier 1908. | 5a Januaro 1908. 75a NUMERO. | 5n Januari 1908.
6a JARO, 8a numero.



Oficiala Organo de la « Belga Ligo Esperantista » kaj de la Belgaj Ligaj Grupoj.

Organe officiel de la « Ligue Espérantiste Belge » et des Groupes Belges affiliés.

Officieel orgaan van den « Belgischen Esperantischen Bond » en der Belgische aangesloten Groepen.

Une nouvelle adhésion importante.

Immédiatement après la courageuse décision prise par M. Cocq, échevin de l'instruction publique, à Ixelles, d'étudier l'Esperanto, le groupe de Laeken, « *La Semanto* », vient d'obtenir un beau succès : il a définitivement amené à notre cause un homme d'action, M. Rossignol. Nous félicitons vivement ce nouvel adhérent de même que « La Semanto ».

M. Rossignol, n'est plus jeune, mais il est en pleine possession d'une belle virilité ; malgré ses occupations assujettissantes — la présidence de la Fédération des instituteurs de Belgique — il n'a pas craint de s'imposer l'étude de l'Esperanto. Cet homme de haute valeur pédagogique estime avec raison qu'à tout âge on peut descendre au rang d'élève, surtout lorsque cette qualité d'élève doit ouvrir des voies aussi hautement humanitaires que celles où conduit l'Esperanto.

Notre nouveau collaborateur ne s'occupera pas seulement de la langue internationale pour sa satisfaction personnelle, mais il entre dans la lutte pour travailler à la diffusion de cet admirable instrument de communication qui a déjà demandé tant de sacrifices aux premiers adeptes. M. Rossignol fera principalement de la propagande dans le journal de la Fédération des instituteurs de Belgique et dans les congrès internationaux qui ont l'instruction du peuple pour but.

L'adhésion des échevins Delva de Laeken, Cocq d'Ixelles et de M. Rossignol constitue une insigne récompense des efforts de l'Esperantistaro belge.

En avant !

L. Blanjean.

Nova grava aliĝo.

Tuj post la kuraĝa decido de Sro Cocq, skabeno de l' publika instruado en Ikselo, lerni la esperantan lingvon, la Laeken'a grupo « La Semanto » rikoltis gravan sukceson : Sron Rossignol, li varbis definitive al Esperanto. Ni tre ĝojas kaj gratulas tiun altvaloran viron kiel ankaŭ la Laeken'an grupon.

Sro Rossignol, kvankam ne plu juna, estas ankoraŭ en plena vireco kaj sprite la premegataj okupadoj de sia funkcio — la prezidanteco de l' Federacio de la Belga instruistaro — li ne timas altrudi al si la ellernadon de Esperanto. Prave homo de granda valoro pedagogia opinias ke en ĉiu aĝo de l' vivo oni povas fariĝi lernanto, precipe kiam tiu lernanteco rilatas aferon havantan kaj havotan pli kaj pli altan difinon humanan kiel Esperanto.

Nia nova samideano ne okupos sin pri lingvo internacia nur por privata kontenteco sed li eniras en la batalon celante la disvastiĝon de tiu mirinda interrilatilo, kiu jam de multaj jaroj postulis tiom da oferoj de la unuaj adeptoj. Sro Rossignol ĉefe propagandos en la ĵurnalo de la Federacio de l' Belga instruistaro kaj en la internaciaj kongresoj koncernantaj la popolan instruadon.

La aliĝo de l' skabenoj Delva el Laeken, Cocq en Ikselo kaj de Sro Rossignol, estas bela rekompenco de la klopodoj de l' Belga esperantistaro.

Antaŭen !

L. Blanjean.

1908.

Année de félicité et plein succès dans leur propagande à tous nos lecteurs et aux collaborateurs de tout rang et de tout pays qui, sans trève, travaillent à assurer l'adoption prochaine et généralisée de la langue internationale, langue seconde et même pour tous!

La rédaction.

1908.

Feliĉan novjaron kaj plenan sukceson en ilia propagando ni bondeziras al ĉiuj niaj legantoj kaj al la klopodantoj de ĉiu rango, kaj de ĉiu lando, kiuj senlace laboradas por la baldaŭa ĝenerala alpreno de lingvo internacia, dua kaj sama por ĉiuj!

La redakcio.

LE « SERMENT » DE BOULOGNE.

Une heure décisive dans la lutte pour la conquête de la L. I. vient de sonner.

Le savant Comité, élu par la Délégation, vient de rendre son verdict: il a choisi l'Esperanto, moyennant certains changements à y apporter.

Alors qu'une entente facile entre la Délégation et le monde Espérantiste eût consacré à très bref délai la victoire définitive, certains Espérantistes semblent lui préférer une lutte meurtrière. Déniant toute importance à la Délégation même et à ses décisions, ils prétendent maintenir et défendre un Esperanto intangible; refusant d'accepter quelques modifications, dont aucun esprit logique ne pourrait méconnaître l'incontestable supériorité, ils préfèrent mettre en péril toute l'entreprise de la L. I.

Je veux rencontrer ici un des arguments préférés de ceux qui s'opposent à l'entente avec la Délégation : ils affirment qu'en acceptant au 1r Congrès de Boulogne la « Déclaration sur l'essence de l'Espérantisme », proposée par le Dr Zamenhof, le monde Espérantiste *a juré* de rester éternellement fidèle au Fundamento de la langue Esperanto, sans pouvoir jamais y admettre le moindre changement. Et ce prétendu serment, ils entendent ne pas y faillir.

Sans vouloir rechercher la valeur d'une telle promesse, (en montrant dans quelles conditions fut acceptée la Déclaration, et en recherchant jusqu'à quel point un engagement, pris par ceux qui, sans mandat, sans autorité, eurent la chance d'assister à ce 1r Congrès, peut lier tout le monde Espérantiste actuel), j'établirai que le sens même de cet engagement a été complètement faussé, et ne s'oppose en aucune façon à ce que même les votants de la Déclaration se rallient aux propositions de la Délégation.

Ayant été mêlé intimement à tous les préliminaires et à tous les évènements du Congrès de Boulogne, je suis à même de faire connaître exactement les circonstances dans lesquelles fut acceptée la Déclaration, et l'état d'esprit de ceux qui la votèrent.

Le projet de Déclaration, proposé par le Dr Zamenhof et qui fut publié avant le Congrès dans l'opuscule « *Kongresaj Projektoj* » (page 28) fut lu par l'auteur même lors de la première réunion générale (le lundi, 7 août 1905, à 10 h.). Ce projet fut adopté en principe, sous réserve de quelques modifications à y apporter par le Bureau du Congrès.

A cet effet le Bureau, dont je faisais partie, se réunit le mardi, après l'assemblée générale du soir.

LA « JÊURO » DE BOULOGNE.

Decidiga horo en la batalado por la L. I. ĵus eksonis.

La tre kompetenta komitato, elektita de la Delegacio, konigis sian juĝon : ĝi alprenis Esperanton, sub la kondiĉo de kelkaj efektivigotaj ŝanĝoj.

Dum facila konsento inter la Delegacio kaj la Esperantistaro estus certigonta, tre baldaŭ, la definitivan venkon, kelkaj Esperantistoj ŝajnas preferi pereigan batalon. Neante ian ajn gravecon de la Delegacio mem kaj de ĝia decido, ili pretendas konservi kaj defendi netuŝeblan Esperanton ; malkonsentante pri kelkaj ŝanĝoj, kies nedisputeblan pravecon neniu logikulo povus nei, ili preferas komprometi la tutan entreprenon de la L. I.

Mi volas tie ĉi rebati unu el la plej ŝatataj argumentoj de tiuj,kiuj rifuzas interkonsenti kun la Delegacio: ili certigas ke, alprenante dum la 1a Kongreso de Boulogne la « Deklaracion pri la esenco de la Esperantismo », proponitan de Dro Zamenhof, la Esperantistaro *ĵuris* eternan fidelecon je la Fundamento de la lingvo Esperanto, ne lasante al si la eblon iam enkonduki en ĝi eĉ la plej malgrandan ŝanĝon. Kaj je tiu pretendata ĵuro ili volas restadi fidelaj.

Mi ne intencas esplori la valoron de tia promeso, (montrante en kiaj cirkonstancoj oni alprenis la Deklaracion kaj serĉante ĝis kiu grado tiu promeso, farita de tiuj kiuj, nekomisiite kaj senaŭtoritate, ĝuis la feliĉon ĉeesti tiun 1an kongreson, kunligas la tutan nunan Esperantistaron), sed mi pruvos ke la signifo mem de tiu promeso estis nepre aliigata kaj ke ĝi neniel kontraŭstaras al interkonsento de la voĉdonintoj mem kun la Delegacio.

Ĉar mi tre interesiĝis je la preparado kaj je ĉiuj okazintaĵoj de la Kongreso de Boulogne, mi estas kapabla precize konigi la manieron laŭ kiu oni alprenis la Deklaracion kaj la opiniojn de la voĉdonintoj.

La projekto de Deklaracio, proponita de Dro Zamenhof kaj publikigita antaŭ la Kongreso en la verketo : « *Kongresaj Projektoj* » (p. 28) estis legata de la aŭtoro mem dum la unua ĝenerala kunveno (la lundo, 7a de Aŭgusto, je 10 h.). Tiu projekto estis principe alprenata, sub la kondiĉo de kelkaj ŝanĝoj efektivigotaj de la kongresa Estraro.

Por tion fari, la Estraro, kies membro mi estis, kunvenis je la mardo, post la vespera ĝenerala

J'ai gardé une vision et une souvenance très nettes de tous les détails de cette réunion, à cause des circonstances particulières et très pittoresques dans lesquelles elle eut lieu.

Pour des motifs divers très peu d'Espérantistes (8-10 au maximum) y assistèrent; je me rappelle y avoir vu notamment MM. Zamenhof, Boirac, Saint-Martin, Michaux, Jamin; aussi Derveaux, qui arriva durant la séance. Ce petit groupe fut conduit dans un magasin d'accessoires du théâtre, encombré de décors et d'objets divers, mais dépourvu de table ou de sièges, et c'est là, dans cet étrange milieu, et à la clarté d'une lampe fumeuse, que le fameux projet de Déclaration fut commenté, amendé et reçut enfin sa forme définitive.

M. Boirac, qui lisait la Déclaration en s'arrêtant après chaque article pour en permettre la discussion, avait oublié le petit ouvrage renfermant le texte du projet; je lui passai le mien; je l'ai conservé par la suite et j'y retrouve aujourd'hui, faites par M. Boirac, sous le contrôle du Dr Zamenhof et des autres Espérantistes présents, toutes les corrections qui furent décidées à ce moment. Le travail de correction terminé, le projet fut relu en entier par M. Boirac, et approuvé; le lendemain matin, il fut présenté dans cette forme à l'assemblée générale, qui l'accueillit par des applaudissements.

En comparant ce texte amendé avec la version définitive qui parut dans la suite, je constate d'abord qu'un membre de phrase de l'article 1, dont la suppression fut décidée, a été maintenu. Pourquoi? Par qui?

On décida aussi de supprimer la dernière phrase de l'article 2, conçue comme suit:

« Mais si, contre toute attente, il apparaissait un jour que, *par une autre voie*, l'idée de la langue internationale pourrait être réalisée mieux, plus sûrement et plus rapidement que par l'Esperanto, alors l'auteur de l'Esperanto se rallierait à cette *autre voie* et avec lui aussi, peut-on espérer, tous les Espérantistes ».

Cette phrase revêt, dans les circonstances présentes, une importance très grande. Or, je me rappelle parfaitement qu'elle fut supprimée non parce que l'on n'approuvait pas ce qui s'y trouvait exprimé, — au contraire, de la discussion générale résulta dans mon esprit la conviction que tout le monde trouverait tout naturel un pareil changement d'attitude, du moment que l'intérêt de la L. I. l'exigerait, — mais elle fut supprimée uniquement pour le motif que voici: on estima qu'il valait mieux, dans un tel document, ne pas envisager la possibilité d'un abandon de l'Esperanto, afin de ne pas arrêter les non-espérantistes ni donner des armes aux adversaires, en leur faisant croire que l'Esperanto n'était peut-être pas la solution définitive et que, par conséquent, il valait mieux s'abstenir encore de l'étudier.

En d'autres mots, tout le monde, avec Zamenhof, admettait parfaitement la réserve formulée dans le projet primitif, mais, dans un but de pure tactique, dans l'intérêt de la propagande, on crut qu'il était plus utile de ne pas la formuler expressément.

Une telle réserve s'impose d'ailleurs logiquement au bon sens de tout véritable adhérent de la L. I. et elle est de celles qu'il n'est même pas besoin d'exprimer: cette idée, je m'en rappelle très bien, fut

kunveno. Mi konservis tre klarajn vidaĵon kaj memoraĵon pri ĉiuj detaloj de tiu kunsido, pro la strangaj kaj tre pentrindaj cirkonstancoj en kiuj ĝi okazis.

Pro diversaj motivoj, nur malmultaj Esperantistoj (8-10 maksimume) ĉeestis; mi memoras, inter aliaj, pri Soj Zamenhof, Boirac, Saint-Martin, Michaux, Jamin; ankaŭ Derveaux (kiu alvenis post la komenco). Tiun malgrandan grupon oni kondukis en ĉambregon por teatraj iloj, plenan da pentritaj kurtenoj kaj diversaj objektoj sed sen la tablo aŭ seĝo, kaj tie, en tiu stranga loko kaj sub la lumo de fumiĝanta lampo, la fama projekto de Deklaracio estis diskutata, ŝanĝata kaj definitive starigata.

Sro Boirac, kiu legis la Deklaracion, haltante post ĉiu artikolo por ke ĝi estu diskutata, estis forgesinta la verketon enhavantan la tekston de la projekto; al li mi donis la mian; ĝin poste mi konservis kaj nun mi retrovas en ĝi, faritajn de Sro Boirac sub la kontrolo de Dro Zamenhof kaj de la aliaj ĉeestantaj Esperantistoj, ĉiujn ŝanĝojn kiujn oni decidis fari en tiu momento. Post la korektado, la tuta projekto estis relegata de Sro Boirac kaj aprobata; la morgaŭa mateno, tia ĝi estis reprezentata al la ĝenerala kunveno, kiu ĝin aplaŭde alprenis.

Komparante tiun ŝanĝitan tekston kun la oficiala teksto kiu poste estis publikigata, mi komence konstatas ke ia parto de la art. 1a, kiun oni forigis, estis konservata (1). Pro kio ? De kiu ?

Oni ankaŭ decidis forigi la jenan lastan frazon de la art. 2a :

« Sed se kontraŭ ĉiu atendo iam montriĝus, ke *per ia alia vojo* la ideo de lingvo internacia povas esti realigita pli bone, pli certe kaj pli rapide, ol per Esperanto, tiam la aŭtoro de Esperanto aliĝos al tiu *nova vojo* kaj kune kun li espereble ankaŭ ĉiuj esperantistoj ».

Tiu frazo nun montriĝas tre grava. Sed mi tre bone memoras ke ĝi estis forigata, ne ĉar oni ne konsentis pri kio estis esprimata en ĝi, — kontraŭe, per la diskutado mi nepre konvinkiĝis ke ĉiuj tute nature konsentus pri tia nova agado, tuj kiam tion postulus la bono de la L. I., — sed ĝi estis forigata nur pro la jena motivo : oni opiniis ke estas preferinda, en tia dokumento, ne priparoli la eblecon de forlaso de Esperanto, por ne haltigi la ne-esperantistojn kaj ne doni batalilojn al la malamikoj, kiuj tiam diradus ke Esperanto eble ne estas la definitiva solvo kaj ke, sekve, estas plibone ne ankoraŭ ĝin lerni.

Aliavorte, ĉiuj, kiel ankaŭ Dro Zamenhof, certe aprobis la rezervon montritan en la projektata teksto, sed, pro taktika celo, por la utilo de la propagando, oni opiniis ke estis pli utila ĝin fakte ne eldiri.

Tiu rezervo, cetere, estas logike aprobinda de ĉiu saĝa kaj vera partiano de la L. I. kaj ĝi estas tia ke eĉ ne estas necesa ĝin esprimi : tiu opinio, mi tre bone memoras, estis eldirata de iu kaj

(1) Jen ĝi : «..., kiu povus servi kiel paciga lingvo de publikaj institucioj en tiuj landoj, kie diversaj nacioj batalas inter si pri la lingvo, ... »

énoncée par quelqu'un et approuvée par tous.

Il est donc établi que tout le monde, le Dr Zamenhof en tête, admettait la possibilité d'un abandon de l'Esperanto, en prenant, comme seul guide de conduite, l'intérêt, non de l'Esperanto, mais de la L. I.

Mais, à l'article 4, le projet portait que personne n'a le droit d'apporter à la langue « même le changement le plus minime » (on décida d'atténuer la rigueur de cette phrase, en défendant simplement « des changements »: j'expliquerai peut-être plus tard les motifs de cette modification). Que signifie cette défense ? Est-ce là,comme d'aucuns le prétendent aujourd'hui, l'engagement de rester éternellement fidèle, malgré et contre tout, à la formule Esperanto dans sa forme d'alors ?

Evidemment non, puisque :

1°) affirmer cela,alors que dans l'esprit de tous un abandon de l'Esperanto était considéré comme possible, c'est dire que Zamenhof, à quelques lignes de distance dans son projet, aurait affirmé deux choses absolument contradictoires: d'une part, l'abandon de l'Esperanto si l'intérêt de la L. I. l'exigeait, d'autre part le maintien inébranlable du Fundamento, même sans « la plej malgranda ŝanĝo ». Conclusion absurde. Donc, le seul fait que Zamenhof avait formulé la réserve (possibilité de l'abandon de l'Esperanto) prouve nettement que dans toute la Déclaration ne pouvait se trouver aucun engagement d'éternelle fidélité au Fundamento ;

2°) Le Dr Zamenhof même et tous les chefs ont toujours prévu une réforme de l'Esperanto ; cela se retrouve dans de nombreux documents et notamment dans l'avant-propos du « Fundamento », qui fut écrit à la veille du Congrès de Boulogne (voir page V : ... *alors un comité revêtu de l'autorité... aura le droit d'introduire dans la langue, une fois pour toutes, tous les changements désirés et reconnus nécessaires*). Les divergences se font jour seulement au sujet de la date de cette réforme.

Il est donc absolument certain que la Déclaration, telle qu'elle est rédigée, *ne peut impliquer la moindre opposition* à une réforme éventuelle ou même à un abandon complet de l'Esperanto.

Que signifie alors la défense d'introduire même un changement minime ? Pour bien comprendre ces mots, il faut se rappeler l'état d'esprit qui régnait à cette époque : de divers côtés s'étaient produites des tentatives isolées de changements ; dans la crainte d'un schisme on s'y était opposé avec une extrême énergie; la peur de voir se renouveler ces essais avec tous leurs dangers hantait tous les esprits, et on recherchait le moyen de leur opposer une barrière infranchissable. Car on était généralement d'accord pour penser que tout changement devait être écarté absolument, jusqu'au moment où une réforme pourrait s'exécuter, sans danger, par une autorité reconnue. L'article 4, qui d'ailleurs est un article fixant la discipline Espérantiste, ne fait que répéter cette exhortation.

Il est donc prouvé que le sens général, qu'il faut attribuer à la Déclaration, est le suivant: *intangibilité absolue mais temporaire de la langue, avec prévision de la possibilité d'une réforme, à effectuer en bloc au moment opportun, ou même d'un abandon complet, si l'intérêt de la L. I. venait à l'exiger.*

La question de principe est donc absolument hors

aprobata de ĉiuj.

Do, estas certa ke ĉiuj, kiel Dro Zamenhof, konsentis pri la ebleco forlasi Esperanton, alprenonte, kiel solan gvidilon, la bonon, ne de Esperanto, sed de la L. I.

Sed la art. 4a de la projekto diris ke neniu havas la rajton enkonduki en la lingvon « eĉ la plej malgrandan ŝanĝon » (oni decidis malseverigi tiun frazon, malpermesante nur fari « ŝanĝon » : eble mi klarigos iafoje la motivon de tio). Kion signifas tiu malpermeso ? Ĉu en ĝi kuŝas, kiel iuj pretendas hodiaŭ, la promeso de eterna fideleco, malgraŭ kaj kontraŭ ĉio, je la tiama Esperanta lingvo ?

Certe ne, ĉar :

1e) tion certigi, kiam ĉiuj konsentis pri ebleco forlasi Esperanton, estas diri ke Dro Zamenhof, je interspaco de kelkaj linioj en sia projekto, estus espriminta du opiniojn absolute kontraŭajn : unuflanke, forlaso de Esperanto kiam tion postulus la bono de la L. I., aliflanke senĉesa konservado de Fundamento de Esperanto, eĉ sen « la plej malgranda ŝanĝo ». Konkludo absurda. Do, la sola fakto ke Dro Zamenhof esprimis la rezervon (ebleco forlasi Esperanton) klare pruvas ke, en la tuta Deklaracio, ne povis troviĝi ia promeso de eterna fideleco je la Fundamento de Esperanto ;

2e) Dro Zamenhof mem kaj ĉiuj estroj ĉiam antaŭvidis reformon de Esperanto ; tio estas pruvata per multaj dokumentoj kaj, inter aliaj, per la Antaŭparolo de la Fundamento, verkita ĵus antaŭ la Kongreso de Boulogne (vidu p. V : ...... *tiam, aŭtoritata komitato... havos la rajton fari en la fundamento de la lingvo, unu fojon por ĉiam, ĉiujn deziritajn ŝanĝojn, se tiaj ŝanĝoj montriĝos necesaj*). Oni malkonsentas nur pri la dato de la reformo.

Estas do tute certa ke la Deklaracio, tia kia ĝi estas verkita, absolute *ne povas kontraŭstari* al ebla reformo aŭ eĉ al tuta forlaso de Esperanto.

Kion signifas do la malpermeso enkonduki eĉ plej malgrandan ŝanĝon ? Por bone kompreni tiujn vortojn, oni devas memori pri la tiamaj ideoj kaj opinioj : je diversaj flankoj ekmontriĝis izolaj provoj de reformoj ; al ili oni kontraŭstaris plej energie pro timo de malunuiĝo ; ĉiuj tre timis reaperon de tiaj danĝeregaj provoj, kaj oni serĉis tre taŭgan rimedon por ilin kontraŭbatali efike. Efektive, oni ĝenerale konsentis ke ĉia reformo devas esti prokrastota ĝis la momento kiam certa aŭtoritato povos ĝin efektivigi sendanĝere. La art. 4e, kiu, plie, estas artikolo okupiĝanta pri la disciplino esperantista, nur ripetas tiun admonon.

Mi pruvis do ke la ĝenerala signifo de la Deklaracio estas jena : *absoluta sed neĉiama netuŝebleco de la lingvo, kun antaŭvido pri ebleco de reformo je oportuna tempo efektivigota, aŭ eĉ pri tuta forlaso, se tion postulus la bono de la L. I.*

La principa demando estas do tute klara : la fama

cause: le fameux « serment », qui d'ailleurs n'a jamais existé que dans quelques imaginations complaisantes, le fameux « serment » se réduit à une question de discipline temporaire, et conserve aux Espérantistes toute leur liberté dans l'emploi des moyens les plus utiles pour atteindre le but de leurs efforts: à savoir la conquête d'une L. I.

Et l'on se demande vainement quels arguments l'on peut puiser dans la Déclaration à l'encontre d'une entente avec la Délégation: que l'on considère cette entente comme la réalisation de la réforme prévue, ou qu'on la considère comme « *une nouvelle voie* », l'une et l'autre hypothèses étaient prévues et acceptées depuis longtemps.

En tant que « réalisation de la réforme prévue », la seule question qui puisse se poser est celle de savoir si le moment présent constitue bien le moment opportun.

Prétendre, comme l'a fait autrefois le maître vénéré de l'Esperanto, que ce moment se présentera lors que l'Esperanto aura été adopté officiellement par le monde entier et par les gouvernements ne saurait nous paraître admissible.

En dehors de cette solution, une seule reste possible: profiter de l'énorme appui de la Délégation, et de sa très grande autorité, pour apporter, sans danger aucun, à l'Esperanto les modifications nécessaires, qui lui permettront, désormais à l'abri de toute tentative concurrente et revêtu de l'approbation scientifique la plus insigne, de poursuivre rapidement une marche triomphale.

Le moment est grave.

Je fais appel à tous les Espérantistes, et leur demande de se placer au-dessus de toutes les questions de personnalités et de ne tenir compte que de l'intérêt supérieur de la L. I.

Qu'ils ne prennent conseil que de leur conscience et du bon sens.

Chacun doit choisir entre deux attitudes :

ou bien, la résistance à l'invitation du monde scientifique, le piétinement sur place, le désarroi inévitable et la déroute fatale : *Restado estas morto;*

ou bien, le ralliement glorieux, autour de la Délégation, de tous ceux qui, dans le monde entier, se sont attachés à l'idée de la L. I., pour la L. I.: *Progresado estas vivo.*

Toute opposition à la Délégation ne pourra que retarder, non empêcher, son succès final.

Vive la L. I., la seule L. I., la L. I. avant tout !

Dr M. Seynave.

Je désire ajouter quelques mots pour affirmer que les changements apportés au texte primitif de la Déclaration sur l'essence de l'Espérantisme furent opérés, à Boulogne s/mer, de la façon rappelée par mon ami, M. Seynave.

J'ai assisté, pendant quelques minutes, à la réunion qui eut lieu au magasin du théâtre pendant la seconde soirée de chant; et l'impression que je reçus, fut que le Dr Zamenhof désirait seulement avoir une approbation quelconque de son action jusqu'à ce jour et certifier l'authenticité de ses premiers livres, dans la forme même où ils avaient été publiés, sans le moindre changement.

Je puis encore déclarer que pendant le premier congrès, peu d'Espérantistes virent le Fundamento

«jeĵuro», kiu cetere ekzistis nur en kelkaj komplezaj cerboj, la fama «jeĵuro» estas nur provizora disciplina afero, kaj ĝi konservas al la Esperantistoj ilian plenan liberecon por uzi la rimedojn la plej kapablajn atingi la deziratan celon: nome, la tutmondan alprenon de L. I.

Kaj vane oni sin demandas kiajn argumentojn oni povas ĉerpi el la Deklaracio por kontraŭbatali konsenton kun la Delegacio: ĉu oni konsideras tiun konsenton kiel efektivigon de la antaŭvidita reformo, ĉu oni konsideras ĝin kiel «*ian alian vojon*», ambaŭ hipotezoj estas antaŭviditaj kaj konsentitaj de longa tempo.

Konsiderante ĝin kiel «efektivigon de la antaŭvidita reformo», nur pri unu sola demando oni povas diskuti: ĉu la hodiaŭa tago estas vere la oportuna tempo.

Opinii, kiel la ŝatata majstro de Esperanto, iam opiniis ke tiu tempo alvenos kiam Esperanto estos oficiale alprenita de la tuta mondo kaj de la registaroj: tio ŝajnas al ni tute nekonsentebla.

Ekster tio, restas nur unu ebla solvo: profiti de la grandega helpo de la Delegacio kaj de ĝia tre grava aŭtoritato, por sendanĝere enkonduki en Esperanton la necesajn ŝanĝojn, kiuj ebligos ke ĝi, de nun ŝirmata kontraŭ ĉia konkuranta atako kaj fortigata per la plej alta scienca aprobo, rapide daŭrigos sian triumfan iradon.

La momento estas grava.

Mi alvokas ĉiujn Esperantistojn por ke, ne okupiĝante pri iaj personaj demandoj, ili pripensu nur la superegan utilon de la L. I.

Ili konsiliĝu nur kun sia konscienco kaj la saĝo.

Ĉiu devos elekti ian flankon :

aŭ la flanko de la kontraŭstaro al la scienculara alvoko, de la senira paŝado, de la neforigebla kunfuzego kaj de la fatala malvenkego: *Restado estas morto;*

aŭ la flanko de la glora kolektiĝo, ĉirkaŭ la Delegacio, de ĉiuj kiuj, en la tuta mondo, aliĝis al la ideo de la L. I. por la L. I.: *Progresado estas vivo.*

Ĉia kontraŭstaro al la Delegacio nur plimalfruigos, ne malebligos, ĝian finan venkon.

Vivu la L. I., la sola L. I., la L. I. antaŭ ĉio !

D^ro M. Seynave.

Mi deziras aldoni kelkajn vortojn por certigi ke la korekto de la primitiva teksto de la Deklaracio pri la esenco de la Esperantismo okazis en Boulogne s/mer, kiel diris mia amiko M. Seynave. Mi ĉeestis, dum kelkaj minutoj, ĉe la kunveno en la magazeno de la teatro dum la dua vespera festo; kaj la impreso kiun mi ricevis, estas ke D^ro Zamenhof deziris nur havi ian kvazaŭ aprobon por lia ĝis tiam agado kaj certigi la aŭtentikecon de liaj unuaj libroj en la formo mem, kiel ili aperis, sen iajn ŝanĝo.

Mi ankoraŭ povas diri ke dum la unua kongreso, malmulto da Esperantistoj vidis la Fundamenton

dont parle la Déclaration ; les premiers exemplaires en furent vendus à l'exposition organisée au théâtre même, et les acheteurs ne firent guère attention à l'avant-propos, seul nouveau dans le livre.

Je n'ai pas assisté à la fin de la dernière réunion à Boulogne s/mer, lorsque le Dr Zamenhof lut le nouveau texte de la Déclaration, mais après la réunion, personne ne m'annonça qu'un serment venait d'être prononcé. Ni le procès-verbal officiel, ni les compte-rendus des journaux ne parlent de ce serment. On lança le mot et la chose plus tard ; pour les nécessités de la cause, et la suggestion aidant, on crut peu à peu à un serment solennel, qui jamais n'avait été en cause.

Jos. Jamin.

pri kiu parolas la Deklaracio ; la unuajn ekzemplerojn oni vendis ĉe la ekspozicio organizita en la teatro mem, kaj la aĉetintoj ne multe atentis la antaŭparolon, solan novan parton en la libro.

Mi ne ĉeestis al la fino de la lasta kunveno en Boulogne s/mer, kiam Dro Zamenhof legis la novan tekston de la Deklaracio, sed post la kunveno, neniu diris al mi ke ĵuro aŭ jeĵuro okazis. Nek la oficiala protokolo, nek la raportoj de la ĵurnaloj parolis pri ia jeĵuro. Oni elpensis la vorton kaj la okazon pli malfrue, pro neceso de la afero, kaj kun helpo de sugestio,iom post iom oni bonfide kredis al ia solena jeĵuro, kiu neniam okazis.

Jos. Jamin.

LA DÉRIVATION EN ESPERANTO.

Ainsi que nous l'avons dit l'Esperanto a eu besoin d'une longue e périence — qu'a fournie aujourd'hui la fabrication des premiers dictionnaires — pour s'apercevoir qu'à la *dérivation formelle* qui le caractérise il importait de faire correspondre une *dérivation de sens.*

Dire qu'en changeant i en o on obtient le substantif correspondant à l'infinitif n'était pas suffisant ; il aurait fallu dire ce qui devait caractériser cette correspondance entre un infinitif et un substantif immédiatement dérivés l'un de l'autre.

Nous allons citer une série d'exemples montrant que la dite correspondance est, actuellement, aussi variée en Esperanto que dans une langue naturelle.

Legi	est faire l'action	lego (lecture)
Pagi	est faire l'action	pago (paiement)
Esperi	est faire l'action	espero (l'espérer)
	ou être dans l'état	espero (espoir)
Ami	est faire l'action	amo (l'aimer)
	ou être dans l'état	amo (amour)
Loki	est assigner un	loko (lieu)
Rajti	est avoir un	rajto (droit)
Aboni	est prendre un	abono (abonnement)
Flori	est produire une	floro (fleur)
Ori	est garnir de	oro (or)
Brosi	est agir au moyen d'une	broso (brosse)
Tamburi	est frapper sur un	tamburo (tambour)
Vapori	est produire de la	vaporo (vapeur)
Avari	est être	avaro (avare)
Tajlori	est faire le métier de	tajloro (tailleur)
Mebli	est garnir de	mebloj (meubles)
Fumi	est aspirer et rejeter de la	fumo (fumée)
Odori	c'est engendrer, dégager une	odoro (odeur)

etc... etc...

On voit que, dans chaque cas particulier, il faut (comme dans les langues naturelles) retenir par cœur la correspondance de sens qui correspond au changement de i en o pour passer de l'infinitif au substantif.

C'est là, à toute évidence, un inconvénient, un inconvénient dont la gravité ne peut qu'augmenter à l'infini si un remède immédiat, radical et facile, n'est apporté au mal.

Ce remède a été signalé par un espérantiste même, par Monsieur Couturat, l'homme qui est peut-être le plus compétent dans la question des langues internationales.

Se servant des derniers dictionnaires espéran-

DEVENO EN ESPERANTO.

Kiel ni jam diris, Esperanto bezonis longan eksperimenton — kiun donis nun la fabrikado de la unuaj vortaroj — por eksenti ke, al la *deveno pri formo*, kiu karakterizas ĝin, estas necesa rilatigi *devenon pri senco.*

Ne estis sufiĉa diri ke, post ŝanĝo de i per o, oni ricevas substantivon rilatantan al la infinitivo ; plie estus nepre necesa diri tion, kio karakterizas tiun rilaton inter infinitivo kaj substantivo senpere devenantaj unu el la alia.

Ni tuj citos serion da ekzemploj, kiuj montros ke la dirita rilato estas, nune, tiel diversa en Esperanto, kiel en ia natura lingvo :

Legi	signifas plenumi la agon	lego
Pagi	signifas plenumi la agon	pago
Esperi	signifas plenumi la agon	espero
	aŭ esti en stato de l'	espero
Ami	signifas plenumi la agon	amo
	aŭ esti en stato de	amo
Loki	signifas doni	lokon
Rajti	signifas havi	rajton
Aboni	signifas postuli	abonon
Flori	signifas naski	floron
Ori	signifas provizi per	oro
Brosi	signifas agi per	broso
Tamburi	signifas frapi sur	tamburo
Vapori	signifas produkti	vaporon
Avari	signifas esti	avaro
Tajlori	signifas fari metion de	tajloro
Mebli	signifas provizi per	mebloj
Fumi	signifas enspiri kaj elspiri	fumon
Odori	signifas naski, liberigi	odoron

k. c., k. c.

Oni vidas ke, en ĉiu aparta kazo, estas necesa (kiel en la naturaj lingvoj) ellerni parkere la rilaton pri senco, kiu elvenas de la ŝanĝo de i per o kiam oni pasas de l'infinitivo al la substantivo.

Tio estas malfacilaĵo nepre evidenta, malfacilaĵo de kiu la graveco povas nur pliiĝi senfine, se tuja rimedo, rimedo radikala kaj facila, ne kuracas la malbonon.

Tiu rimedo estas montrita de esperantisto mem, de Sinjoro Couturat, la homo kiu estas eble la plej kompetenta pri la demando de la internaciaj lingvoj.

Per la lastaj vortaroj esperantistaj, eldonitaj en

tistes parus en Allemagne, il a dressé les diverses catégories de correspondances existant entre infinitifs et substantifs immédiatement dérivés l'un de l'autre, et l'autre de l'un. Et il a constaté que parmi ces diverses catégories il en est deux qui prédominent d'une façon absolue ; ce sont les catégories dans lesquelles le substantif immédiatement dérivé d'un verbe, marque *l'action* ou *l'état* exprimé par ce verbe.

Exemples :

parolo	est l'action correspondant à	paroli
lego	est l'action correspondant à	legi
fondo	est l'action correspondant à	fondi
enuo	est l'état correspondant à	enui
amo	est l'état correspondant à	ami
espero	est l'action ou l'état correspondant à	esperi
trompo	est l'action correspondant à	trompi
mensogo	est l'action correspondant à	mensogi
paco	est l'état correspondant à (être en paix)	paci
etc...	etc...	

De plus il a été constaté que, souvent, il est inutile ou impossible de séparer l'action proprement dite du résultat essentiel ou immédiat de l'action.

Ainsi *parolo* peut aussi bien vouloir dire « l'action de parler » que « une parole » en particulier.

Diro voudra dire aussi bien « l'action de dire » que « un dire » en particulier (ce qu'on dit).

Karikaturo voudra dire aussi bien « le fait de caricaturer » que « une caricature » en particulier.

Exemples : *La caricature* est un art dans lequel ont excellé les Daumier et les Gavarni.
Une caricature, pour être bonne, doit contenir les traits réels du modèle, déviés et accentués dans le sens du ridicule, mais faciles à reconnaître.

Dans la première phrase le mot caricature signifie : « l'action générale de caricaturer » ; dans la seconde phrase le même mot signifie « un résultat particulier de cette action ».

Or il n'y a, en règle générale, aucun inconvénient à traduire dans les deux phrases, le mot caricature par karikaturo ; le contexte empêchera qu'on puisse douter de l'exacte signification du mot.

Mais si l'on veut faire la différence de sens,rien de plus simple; on réservera le dérivé immédiat,c'est-à-dire, ici, karikaturo, à l'action de caricaturer. (1re phrase).

Et pour le résultat de cette action on prendra un dérivé médiat, c'est-à-dire formé par un affixe ; dans notre exemple on dira, par exemple, karikaturaĵo. (2me phrase).

***

On pourra aussi examiner s'il n'y a pas avantage à adopter un affixe spécial indiquant *l'objet concret résultat de l'action.*

Or nos langues emploient couramment un tel affixe, l'affixe *ur* que l'on trouve dans le latin *flexura*, *figura*, *mensura*, *pictura* ; dans le français *rupture*, *fêlure*, *brisure*, *rupture*, *peinture*, *écriture*, *ouverture*, *fissure*, *couture*, *suture*, *confiture*, etc. ; dans l'anglais *figure*, *aperture*, *abbreviature*, *acupuncture*, *mixture*, *caricature*, *closure*, etc.

Si on accepte les 2 règles suivantes :

Germanlando, li starigis la diversajn kategoriojn da rilatoj ekzistantaj inter infinitivoj kaj substantivoj senpere devenantaj unu el alia, kaj alia el unu. Kaj li konstatis ke, inter tiuj diversaj kategorioj, du el ili superregas absolute ; estas la kategorioj en kiuj la substantivo senpere elvenanta el verbo montras la *agon* aŭ la *staton* esprimitan de tiu verbo.

Ekzemploj :

parolo	estas la ago rilatanta al	paroli
lego	estas la ago rilatanta al	legi
fondo	estas la ago rilatanta al	fondi
enuo	estas la stato rilatanta al	enui
amo	estas la stato rilatanta al	ami
espero	estas la ago aŭ la stato rilatanta al	esperi
trompo	estas la ago rilatanta al	trompi
mensogo	estas la ago rilatanta al	mensogi
paco	estas la stato rilatanta al	paci
k. c., k. c.		

Plie, oni ofte konstatis ke estas senutila, aŭ neebla,apartigi la propredirатan agon de la rezultato esenca aŭ senpera de la ago.

Ekzemple, « parolo » povas signifi ĉu agon rilatantan al paroli, ĉu unu parolon mem (tion, kion oni parolas).

« Diro » povas signifi ĉu agon rilatantan al diri, ĉu diron mem (tion, kion oni diras).

« Karikaturo » povas signifi tiel taŭge agon rilatantan al karikaturi, kiel karikaturon mem (la rezultaton, la desegnon).

Ekzemploj : La *karikaturo* estas arto en kiu famiĝis homoj kiel Daumier kaj Gavarni.
Karikaturo akceptinda, postulas montron de la realaj trajtoj de la modelo, malbonformigitaj kaj akcentigitaj laŭ direkto de ridindeco, sed facilaj por rekoni.

En la unua frazo la vorto « karikaturo » signifas « generalan agon rilatantan al karikaturi » ; en la dua frazo, la sama vorto signifas « apartan rezultaton de tiu ago ».

Nu, ĝenerale kaj regule, nenia malfacilaĵo okazas, kiam oni tradukas, en ambaŭ frazoj, la francan vorton « caricature » per « karikaturo » ; la kunteksto malebligos dubon pri la preciza signifo de l' vorto.

Sed, se oni intencas montri la malsamecon pri senco, tio estas tre simpla ; oni aljuĝos la senperan devenaĵon, estas diri « karikaturo » por la ago mem. (1a frazo).

Kaj por la rezultato de la ago, oni elektos peran devenaĵon, estas diri devenaĵo per afikso ; en nia ekzemplo oni diros, ekzemple, « karikaturaĵo ». (2a frazo).

***

Oni povos ankaŭ ekzameni ĉu ne estos pli utila akcepti specialan afikson montrantan *la konkretan objekton, rezultaton de la ago.*

Nu ! niaj lingvoj uzas flue tian afikson, kiu estas la afikso *ur*, kiu oni trovas en latina lingvo : *flexura*, *figura*, *mensura*, *pictura* ; en la franca lingvo : *rupture*, *fêlure*, *brisure*, *rupture*, *peinture*. *écriture*, *ouverture*, *fissure*, *couture*, *suture*, *confiture*, k. c. ; en la angla lingvo : *figure*, *aperture*, *abbreviature*, *acupuncture*, *mixture*, *caricature*, *closure*, k. c.

Se oni akceptus la du sekvantajn regulojn :

1°) le substantif immédiatement dérivé d'un verbe signifie l'action ou l'état exprimé par ce verbe;
2°) l'affixe *ur* joint à un radical verbal sert à former un substantif qui indique l'objet concret résultant de l'action exprimée par le verbe ;
on formera des séries de dérivés tels que :

skribi :	écrire,
skribo :	l'action d'écrire,
skriburo :	l'écriture ;
fendi :	fendre,
fendo :	l'action de fendre,
fenduro :	la fente (résultat de l'action), la fêlure;
rompi :	rompre,
rompo :	l'action de rompre,
rompuro :	la cassure.

1e la substantivo senpere devenanta de verbo, signifas agon aŭ staton esprimitan per la verbo;
2e la afikso ur, kunigita al verba radiko, utilas por formi la substantivon, kiu montras la konkretan objekton, rezultaton de la ago esprimita per la verbo, oni formos seriojn da devenaĵoj, tiaj ke :

skribi,	
skribo :	la ago mem,
skriburo :	la rezultato ricevita sur papero ;
fendi,	
fendo :	la ago mem,
fenduro :	la rezultato ricevita sur objekto ;
rompi,	
rompo :	la ago mem,
rompuro :	la rezultato ricevita sur sia objekto.

***

On avait d'abord cru que le suffixe — aĵ pourrait remplir le rôle que nous venons de faire jouer au suffixe — ur. Mais un tel emploi aurait parfois prêté à l'équivoque.

Ainsi considérons le mot *kopii* = copier ; l'action de copier se dira *kopio* ; le résultat de cette action se dira *kopiuro* (la copie faite) ; et on aura à former le mot qui désignera « *l'objet copié, le modèle reproduit* », c'est-à-dire l'objet passif de l'action, ou encore « *la chose copiée* ».

C'est à former ce dernier terme que nous réserverons le suffixe — aĵ.

Nous dirons donc kopiaĵo = la chose copiée.

De même	skribi	= écrire
	skribo	= l'action d'écrire (l'écriture)
	skriburo	= le résultat de cette action
	skribaĵo	= la chose écrite, l'écrit;
	imiti	= imiter
	imito	= l'action d'imiter
	imituro	= le résultat de l'imitation (le fac-similé)
	imitaĵo	= la chose imitée (le modèle).

La phrase suivante montrera la nécessité qu'il y a de pouvoir faire ces diverses distinctions :

***

Oni opiniis, unue, ke la sufikso aĵ estus ebla plenumi la rolon, kiun ni ĵus aljuĝis al la sufikso ur. Sed tiela uzo iafoje enkondukus dusencon.

Ekzemple ni konsideru la vorton « kopii »; la ago de iu kiu kopias, estos « kopio » ; la rezultato de tiu ago estos « kopiuro » (la ricevita provo) ; kaj oni devas ankoraŭ formi vorton, kiu signifos « *la objekton, kiun oni kopiis, la modelon reproduktitan* » estas diri la pasivan objekton de la ago, aŭ ankoraŭ « *la objekton kopiitan* ».

Por formigi tiun vorton, ni elektos la sufikson aĵ.

Ni do diros : kopiaĵo = la objekto kopiita aŭ kopiata.

Same :	skribi	
	skribo	= la ago, farata per skribanto,
	skriburo	= la rezultato de tiu ago,
	skribaĵo	= la teksto reproduktita; tio kion oni skribis.
	imiti	
	imito	= la ago, de tiu kiu imitas,
	imituro	= la rezultato, la nova objekto (*fac simile*)
	imitaĵo	= la unua objekto, la modelo.

La sekvanta frazo montros la necesecon povi diferenci klare tiujn diversajn nuancojn.

L'écriture était connue des Chaldéens ; leur écriture a reçu le nom de cunéiforme ; leurs écrits nous sont demeurés en partie.

La skribo (l'action d'écrire) estis konata de l' Kaldeoj ; ilian skriburon (leur écriture, leur genre d'écrire avec ses caractères spéciaux) oni nomis « kuneiforma » (kojnoforma) ; iliajn skribaĵojn ni posedas parte.

***

Il est important de bien noter que, règle générale, on emploiera le substantif *immédiatement dérivé* d'un radical verbal, indifféremment avec le sens d'action ou de résultat, à condition qu'aucun doute ne soit possible sur la vraie signification du mot.

On emploiera le suffixe *ur* s'il est nécessaire d'empêcher la confusion.

(*A suivre*). B. S.

***

Estas nepre necesa bone noti ke, je ĝenerala regulo, oni uzos la substantivon *senpere devenantan* de verba radiko, indiferente kun la senco de ago aŭ de rezultato, kondiĉe ke nenia dubo estu ebla pri la vera signifo de la vorto.

Oni uzos la sufikson *ur* se estas necesa forigi ian malklarecon.

(*Daŭrigota*). B. S.

TRA LA MONDO ESPERANTISTA

KELKLINIAJ NOVAĴOJ.

Baldaŭ aperos broŝuron (en franca lingvo) de la «Raporto pri la Internacia lingvo» prezentita de Em. Chapelier kaj G. Marin, ĉe la Internacia Libertaria Kongreso, kiu okazis en Amsterdam. La broŝuro enhavos ankaŭ la Esperantan Gramatikon kaj estos bona propagandilo. Ĝi estos aĉetebla po 15 centimoj ĉe kolonio «La Eksperimento», 57, rue Verte, Boitsfort (Belglando).

Ni plezure sciigas ke nova grupo fondiĝis en Mahon, insuloj Baleares, de kiu la prezidanto estas S^{ro} Josefo Mª Doménech Puigjaner kaj la sekretario S^{ro} Bartolomeo Pons Aragonés. La adreso estas : Mahona grupo Esperantista. — Ateneo. — Mahon (Baleares).

Jam oni citas nombron da servoj, kiujn faris uzo de Esperanto en la ĉiutaga batalo por vivo. Bulgara samideano, Stefano Minkov, post milita servo en sia patrolando, sukcesis trovi laboron en Boulogne s/mer, dank' al helpo de Esperanto kaj de ĝiaj adeptoj.

Pli kaj pli, la grupoj ricevas helpon de la diversaj oficialaj administracioj; ni citu kelkajn el ili. La grupo de Charenton (apud Parizo) ricevis : de la ĝenerala Konsilantaro de la departemento 50 fr.; de la urboj Charenton, 25 fr., Saint-Maurice 25 fr., Alfortville 50 fr.

En urbo Saint-Etienne, la urbestraro liveras ĉambregon por la kunvenoj de l' grupo kaj decidis donaci jaran subvencion da 300 frankoj por la propagando.

La Konsilantaro de urbo Valencia (Hispanlando) donacis al la tiea grupo jaran monhelpon da 500 pesetoj.

La Dana ĵurnalo «Politiken» aranĝos Esperantistan vojaĝon por 50 el la lernantoj de l' kurso organizita en Kopenhago. La vojaĝantoj vizitos Hambourg, Köln kaj Paris, kie ili loĝos dum ĉirkaŭ unu semajno.

La nova ĵurnalo «L'Etoile Espérantiste» disdonis sian unuan numeron, tre interesan, precipe por la Francoj. Ni deziras bonvenon al nia nova kunfrato kiu estas redaktata de tre lertaj, bonekonataj samideanoj.

Oni ankoraŭ anoncas baldaŭan aperon de ĵurnalo en Magdeburg «Germana Esperanta-gazeto».

Ni ricevis ankaŭ la duan enhavon de la dua numero de l' ĵurnalo «Laboro». La enhavo de la antaŭa dua numero eble ne plaĉis al la «direktoroj de la movo!» Tamen ĝia enhavo estas multe pli interesa ol la enhavo de la ĵus aperinta numero 2^a. Ni parolos pli malfrue pri tio.

Por havi en estonteco bonan kaj ĝustan adresaron de ĉiuj Esperantistoj, la samideanoj insiste estas petataj, sendi per poŝtkarto klare kaj legeble skribita sian adreson nunan kaj ĉiun ŝanĝon de l' adreso al:

Rudolf Rieal, Austrujo, Wien III, obere Viaduktgasse, 36.

Kaj ankaŭ al :

Félicien de Ménil, librairie Hachette, 79, boulevard St. Germain, Paris.

MOZANO.

OPINIO DE LA ĴURNALOJ.

Pri la decidoj de la Delegacia Komitato.

La ĵurnalo «Esperanto» en longa artikolo (12^a de decembro), ekzamenas denove la situacion de la demando. Ni elĉerpas el ĝia artikolo «La nuna necesaĵo» la sekvantajn liniojn :

Kompreneble, inter tiuj reformoj kaj aldonoj, kelkaj estus enkondukeblaj sen danĝero kaj estas, se ne tuj akceptindaj, almenaŭ diskutindaj, sed antaŭ ĉio estas necesa unu kondiĉo, pri kiu oni nun tute silentas, nome : kiu en la Esperantistaro havas la rajton proponi (ne trudi) difinitajn plibonigojn kaj aldonojn en nian lingvon, aŭ per aliaj vortoj, kiu aŭtoritato reprezentas la tutan Esperantistaron kaj rajtas paroli en ĝia nomo? Tiu ĉi demando havas apartan gravecon en la momento kiam la komitato de la Delegitaro prezentas al la Esperantistaro ion, kiun ni devas atente ekzameni kaj respondi. La diritan demandon kelkaj Esperantistoj sendube respondos per tio, ke D^{ro} Zamenhof havas nepridisputeblan aŭtoritatecon super la tuta Esperantistaro ; sed, oni scias, ke de la komenco de nia afero, D^{ro} Zamenhof fordonis ĉian rajton de aŭtoreco pri Esperanto, kiu jam fariĝis la posedaĵo de la tuta publiko esperantista.

. . . .

Ni do estas en tiu bedaŭrinda situacio : la Esperantistoj ekzistas, sed ili havas absolute nenian rajtan aŭtoritaton kaj nenian laŭleĝan interligilon. Por garantii nian unuecon en ĉiuj demandoj interesantaj nian aferon, ni havas nur moralan, pure idean ligilon, facile rompeblan. Ĝis nun, pro tio ke nia movado estis ankoraŭ malgranda, ni ne plene konstatis la malbonecon kaj danĝeron de tiu sistemo, sed jus venis la unua grava fakto, kiu montras, ke ni ne povas resti en tia situacio. Al la Delegitaro, kiu proponas ion difinitan al la Esperantistaro, povas plenrajte kaj oficiale respondu *neniu*, ĉar ekzistas nur disaj Esperantistoj kaj disaj esperantistaj organizaĵoj, sed nenia kompetenta reprezentanto de la esperantistaro.

. . . .

Kelkaj personoj supozos, ke ni eble deziras restarigi la diversspecajn projektojn de Ligo, kiun la Bulonja kongreso ne volis. Tiu opinio estas tute ne ĝusta. La Esperantistoj tre certe ne deziras havi centran aŭtoritaton, kiu direktos la propagandon kaj sin okupos pri ĉiuj detaloj de nia movado ; ili tute ne deziras havi ian aŭtoritaton, kiu iel limigus nian liberecon kaj iniciativecon per enmeksiĝo en la vivo de niaj societoj, sed simple kompetentan reprezentantaron, kiu rajtos decidi pri la demandoj, kiuj interesas la tutan Esperantistaron kaj havas internacian karakteron. Tiu organizaĵo ankaŭ neniel celas forigi la nun ekzistantajn Centran Oficejon, Lingvan komitaton, k. t. p., sed ilin rajtigi kaj doni al ili en la nomo de la Esperantistaro difinitan mandaton, kiun ili ĝis nun ne havas.

La «Fundamento» de Esperanto povos ankaŭ akiri per tia maniero leĝan rajtigon, kiun ĝi ne ankoraŭ posedas, ĉar ĝi estis akceptita de la Bulonga kongreso, kiu ne povis leĝofari, sed nur rekomendi ; en tiu rilato, tiu «Fundamento» estus cetere tre facile atakebla

H. HODLER.

KRONIKO DE LA GRUPOJ.

Bruxelles. — Le commandant Lemaire a donné avec succès une conférence à la section « L'Emancipation » à la Maison du Peuple de Bruxelles. Quatre vingt personnes y assistaient et bon nombre d'entr'elles se sont fait inscrire pour le cours, que M. J. Coox a commencé le 17 décembre. La secrétaire de la section organisatrice est Mademoiselle Zeka.

Le cours organisé par l'Université populaire de Schaerbeek a commencé le 21 décembre et aura lieu tous les samedis dans le local de l'Université, 85, rue des Palais. Il sera donné par Mademoiselle C. Simon, professeur diplomé de la Ligue.

Le groupe « Pioniro » fêtera le nouvel an et son nouveau local par un souper, qui aura lieu le 8 janvier au siége du groupe même, Hôtel de Cologne, rue de la Fourche, 17, à Bruxelles. Nous invitons nos amis à soigneusement noter la nouvelle adresse du groupe.

Liége. — L'Assemblée générale du groupe Espérantiste liégeois a eu lieu le 18 novembre et on a décidé de lui donner une nouvelle impulsion et de parler Esperanto à toutes les réunions. Le cours du groupe continue avec succès et même une soirée musicale est en voie de préparation. Le groupe donc ne s'endort pas et bataille courageusement, comme les autres groupes, pour l'heureux avancement de notre cause. La propagande est un peu plus ingrate au pays des « têtes de houille » mais le résultat en est d'autant plus louable.

Antwerpen. — Onder handteekening der heeren Drs R. Brandligt, W. Broeckaert, I. Gunzburg, E. Leclercq, E. Moons, A. Mommaers en W. Van der Biest verscheen dezer dagen een warme oproep aan de heeren geneesheeren om onder het geneeskundig korps der stad eenen kursus van Esperanto in te richten. De heer Dr Leclercq, secretaris der A. G. E., heeft reeds vele bijtredingen ontvangen; de leergang zal eerlang geopend worden.

— Het pedagogisch tijdschrift « Ons Woord » bevat in zijn nummer van 1n December een zeer lovend artikel over Esperanto. Er bestaat sedert eenigen tijd een zeer drukke briefwisseling tusschen de Antwerpsche onderwijzers en hunne Japanneesche collega's.

— Aan al de stedelijke gestichten van onderwijs is thans eene opgave tentoongesteld van al de scholen der verschillige graden en de leergangen door het Gemeentebestuur ingericht of ondersteund. Op deze lijst komen ook de kursussen van Esperanto voor, gesticht door de *Antverpena Grupo Esperantista.*

Province de « Hainaut ». — La propagande devient maintenant intense dans cette province, et nous pouvons annoncer les diverses conférences que fera M. Cardinal, entr'autres à Jemappes le 5 janvier, à Mons, à l'Université populaire le 14 janvier et à La Louvière, à « l'Associaton des élèves diplomés de l'Ecole industrielle, professionnelle et commerciale de La Louvière ». On annonce déjà la fondation de quelques nouveaux groupes, qui conserveront et feront fructifier la bonne semence.

Bruselo. — Komandanto Lemaire faris plensukcesan paroladon ĉe la sekcio « L'Emancipation » (Liberegeco) en la Domo de l' Popolo de Bruselo. Okdek personoj alestis kaj multaj el ili enskribiĝis por la kurso, kiun Sro J. Coox komencis de la 17a de Decembro. La sekretarino de la organizanta sekcio estas Fraŭlino Zeka.

La kurso organizita de la Popola Universitato de Schaerbeek komencis de la 21a de Decembro kaj okazos ĉiusabate en loko de la Universitato, 85, rue des Palais. La profesorino estas Fraŭlino C. Simon, diplomita de la Ligo.

La grupo « Pioniro » festos la novan jaron kaj ĝian novan sidejon per festeno, kiu okazos dum la 8a de Januaro, en sidejo mem de la grupo, Hôtel de Cologne, rue de la Fourche no 17, Bruselo. Ni invitas niajn amikojn zorge noti tiun novan adreson de la grupo.

Lieĝo. — La ĝenerala kunveno de la Lieĝa grupo Esperantista okazis dum la 18a de Novembro, kaj oni decidis novan agadon kaj uzon de Esperanto en ĉiuj kunvenoj. La kurso de la grupo daŭras sukcese kaj eĉ muzika vesperfesto estos baldaŭ organizita. La grupo do bone ne ekdormas kaj kuraĝe batalas, kiel la aliaj grupoj, por la feliĉa antaŭeniro de nia afero. La propagando estas iom pli malfacila en la lando de la « kapoj de terkarbo » sed la rezultato estas tiom pli laŭdinda.

Antverpeno. — Dum la lastaj tagoj aperis, subskribita de Sroj Droj R. Brandligt, W. Broeckaert, I. Gunzburg, E. Leclercq, E. Moons, A. Mommaers kaj W. Van der Biest, varma alvoko al la Soj kuracistoj por organizi inter la Antverpena kuracistaro kurson de Esperanto. Sro Dro Leclercq, sekretario de la A. G. E. jam ricevis multajn aliĝojn; la kurso komenciĝos post ne longe.

— La pedagogia revuo « Ons Woord » enhavas en ĝia numero de la 1a de Decembro tre laŭdan artikolon pri Esperanto. De kelka tempo ekzistas tre ofta interŝanĝo de korespondaĵoj inter la Antverpenaj instruistoj kaj iliaj Japanaj kolegoj.

— Al ĉiuj instruaj institutoj estas nun elmetita tabelo de la diversgradaj lernejoj kaj kursoj, organizitaj aŭ subtenitaj de la Urbestraro. Sur tiu ĉi nomaro figuras ankaŭ la kursoj de Esperanto, starigitaj de la *Antverpena Grupo Esperantista.*

Provinco « Hainaut ». — La propagando fariĝas nune intensa en tiu provinco, kaj ni povas anonci diversajn paroladojn,kiujn intencas fari Sro Cardinal nome en Jemappes dum la 5a de Januaro, en Mons, ĉe la Popola Universitato dum la 14a de Januaro, kaj en La Louvière, ĉe la « Asocio de la lernantoj diplomitaj de la Industria, profesia kaj komerca Lernejo de La Louvière ». Oni anoncas jam de nun fondon de kelkaj novaj grupoj, kiuj konservos kaj fruktdonigos la semitan grajnon.

NEKROLOGIO.

En la komenco de Decembro mortis subite la patro de D^ro Zamenhof. La Esperanta mondo scios tiun funebran informon kun premanta emocio. Je la nomo de la Belgaj Esperantistoj ni adresas al nia Majstro kaj al lia familio la esprimon de nia kondolenco kaj la certigon de nia simpatia sento.

AKCEPTO DE KOMANDANTO CH. LEMAIRE EN BOULOGNE SUR MER.

La akcepto de la Prezidanto de la Belga Ligo okazis dum la sabato 30^a de novembro; S^ro Farjon, prezidanto de la Societo de Geografio kaj deputato de Boulogne, S^roj Duchochois, vicprezidanto de la Esperantista grupo, Derveaux, sekretario, kaj Sergeant, membro de la grupo, akceptis komandanton Lemaire kaj invitis lin al festeno, kiu okazis je la 8^1 horo vespere. Bedaŭrinde la simpatia prezidanto de la grupo estis danĝere malsana kaj ne povis alesti al tiu festo; ni povas certigi al la amikoj de S^ro Michaux, ke la stato de lia sano estas nun multe pli bona. Je la festeno oni rimarkas ĉeeston de S^roj Farjon, deputato; Péron, urbestro; Farmer, vic-konsulo de Anglujo, k. c. S^ro Duchochois proponas toaston al S^roj Lemaire kaj Michaux, kaj dankas S^roj Farjon kaj Péron. Post respondo de K^to Lemaire kiu proponas novan toaston al S^roj Zamenhof, de Beaufront kaj Michaux kiuj estas la veraj propagandistoj en Francujo, S^ro Derveaux esprimas al K^to Lemaire la simpation de la grupo por la unua pioniro en Belgujo. S^ro Péron deziras bonvenon al la Prezidanto de la Belga Ligo je la nomo de la urbo Boulogne, kaj S^ro Farjon deziras al li bonvenon je la nomo de la Societo de Geografio, kie K^to Lemaire estis parolonta la sekvantan dimanĉon.

En fino de la festo, komandanto Lemaire legis gravan raporton pri la reformoj proponitaj kaj la decidoj de la Delegacia Komitato, kaj de kiu la konkludo estis majstra alvoko por la unuanima harmonio; la parolinto ricevis grandan sukceson.

Ĉe publika biblioteko.

Malgranda dik-ventra burĝo eniras, ĉar li legis elpendaĵon:

Tie ĉi oni pruntedonas librojn.

Li alparolas la disdoniston:
— Donu al mi libron, mi petas.
— Kiun libron ?
— Libron ajn.
— ?!... ?!... ?!...
— Dikan libron.
— Kian dikan libron ??
— La plej dikan.
— Por kion fari ???
— Por sidiĝi sur ĝin !

LIEĜA GRUPO ESPERANTISTA

FONDITA DUM 1904.

Nuna komitato.

Prezidanto : Leŭtenanto Kolonelo de Troyer.
Vic-prezidanto : Doktoro Dupont.
Sekretario-Kasisto : S^ro Florent Ansiaux, 29, rue St Gilles.
Komisaro : Advokato Jean Jongen.
Bibliotekisto : S^ro Hoyois.

LA UNUA ĜENERALA KUNVENO EN LA INSULO WIGHT, ANGLUJO.

Lunde, 2^a Decembro, okazis en Shanklin en la ĉambrego, nome «Grays», generala kunveno de Esperantistoj dissemitaj en la Insulo Wight. Kunvenis por trinki teon, laŭ la angla kutimo, samideanoj el Shanklin, Ventnor, Sandown, Ryde kaj Yarmouth. La ĉambrego estis tutplena. Kapitano von Herbert, prezidanto de la Shanklina Grupo, deziras bonvenon al la fremdaj anoj, kaj legis leterojn de la Postmajstro de Ventnor, kaj de S^o Godfrey Baring, bedaŭrante ke ili ne povu ĉeesti. Patro De Bom, la *belga* pastro katolika de Shanklin, faris, esperante, tre amuzan paroladeton. S^o Lorety legis premiverkon verkitan por la ekzameno por kapableco de la B. E. A. Sinjorino Blake legis ĉarman verketon esperantan. Ŝi senkulpigis la foreston de sia edzo D^ro Blake, la prezidanto de la Ventnor'a Grupo.

Pastro J. Conden Cole faris dankparoladeton je la nomo de la fremduloj, kaj fine, oni kantis la «Espero» kaj «Vivu la Reĝo Di'».

Sinjorino Blake, je la nomo de la ĉi tiea grupo, invitis ke la duan ĝeneralan kunvenon okazu en Ventnor, post la nova jaro.

Krom la paroladeto de Pastro Cole, kaj kelkaj vortoj de la prezidanto, oni parolis nur esperante dum la tuta kunveno.

RUĜA KRUCO.

Leŭtenanto Bayol kaj doktoro Dupont, helpmajorkuracisto, petas ĉiujn samideanojn militistojn, maristojn kaj ruĝkrucistojn, ke ili bonvolu sendi al ili kiel eble plej multon da dokumentoj, sciigoj, ilustraĵoj, fotografaĵoj, k. t. p. rilate al Ruĝa Kruco de siaj nacioj:

sanitaraj manovroj,
personaroj militista kaj nemilitista,
materialo,
organizo de la Societoj de Ruĝa Kruco,
ambulancoj,
milithospitaloj, k. t. p.

Ili estas skribontaj, multajn artikolojn kaj verkon « Ruĝa Kruco » kun ilustraĵoj.

Bonaj propagandiloj estos por nia kara lingvo inter maristoj militistaroj kaj ruĝkrucistaroj diversnaciaj, kaj poste la sciigoj estos citata « elĉerpita el teksto esperanta de S-ro X...

Antaŭan dankon !

Skribi al Leŭtenanto Bayol aŭ Doktoro Dupont, 51^a regimento infanteria, Beauvais (Oise) Franclando.

POSTULITAJ KLARIGOJ.

Ĉiutage, la Esperantistoj, kiuj verkas, estas haltigitaj pro necesaj klarigoj, pri kiuj ili ŝanceliĝas. Ofte ni ricevis leterojn pri tio, kaj ĉiuj ĵurnaloj ankoraŭ ricevas ofte demandojn similajn. Kelkaj el ili ekzamenas la demandojn kaj respondas ; tiel agas la ĵurnalo «Esperanto» el kiu ni ĉerpas la sekvantajn respondojn :

Al S-ro L. B. Pri la sufikso « ism ». — La sufikso *ism* ne estis enmetita en la nomaro de la Esperantaj sufiksoj sendube pro tio ke ĝi estas jam internacia, kaj ke ĉiuj vortoj, kiuj posedas la finiĝon *ism* apartenas plenrajte al nia vortaro pro tiu kaŭzo, ke ili estas plene internaciaj. Tamen, via opinio, ke oni devus enkonduki tiun sufikson en la ĝisnunan Esperantan afiksaron estas tute aprobinda, ĉar tio forprenus multajn memstarajn radikojn el nia vortaro. Aliparte, ŝajnas al ni pli regule diri *katolikismo, mistikismo*, k. t. p., ol *katolicismo, misticismo*, kiujn ni jam vidis en kelkaj vortaroj. Pro tio ankaŭ, la enkonduko de *ism* estas dezirinda. La senco de tiu sufikso estas «sistemo,dogmaro,doktrino de..». Ekz.: socialismo,katolikismo, Kalvinismo, materialismo, pozitivismo, k. c.

Al S-ro R. S. Pri la sufikso « ebl ». — La senco de tiu sufikso estas : kiu povas estis farata aŭ kiun oni povas fari ; tiu senco estas esence pasiva (Ekz.; legebla = kiu povas esti legata) ; sekve meti tiun sufikson post verbo netransitiva estas erare, ekz. : vivebla, mortebla. Oni devas diri *vivema, mortema*, iom pligrandigante la sencon de *em*, kaj aldonante al ĝi la sencon « kiu povas fari », ĝis la momento kiam ni havos specialan sufikson por esprimi tiun ideon — kio ŝajnas al ni tre dezirinda.

BELGA LIGO ESPERANTISTA.

Multaj samideanoj ofte opiniis ke ia propaganda broŝuro estas tute necesa kaj eĉ eldonis foliojn aŭ broŝuretojn rapide disdonitajn.

Ni memoras ke la Ligo eldonis, en franca lingvo, tre taŭgan broŝuron, de kiu nova eldono aperis de la 1a Januaro 1908 ; samtempe ĝi anoncas vendon de specialaj ŝlosiloj por la ne-esperantistoj parolantaj la franca lingvo.

La broŝuro kostas fr. 0.15 kaj la ŝlosilo fr. 0.05.

Oni konsentas rabaton po kvanto.

Skribu al la Sekretario de la Ligo,

53, rue de Ten Bosch,

Bruxelles.

BIBLIOGRAFIO.

Ĉe Presejo S. Martino — *Sro Em. Peltier*
Ste Radegonde (I & L) France.

Per Telefono, sceneto de Jacques Freneuze, tradukis Sino Josée Guivy . . . . fr. 0.15 sm. 0.06

Katolikaj Kunvenoj dum la tria Kongreso. . . . . fr. 0.25 sm. 0.10

Ĉe J. H. Fred,
Bristo Place, Edinburgo, Skotlando.

Poŝkalendaro por la jaro 1908. . six pence sm. 0.25

Ĉe Esperanto Verlag Möller & Borel
Berlin S.

Unua legolibro, de Dro Kabe . . . M. 1,50 Sm. 0.75

Esperantista Poŝkalendaro por la jaro 1908 . Sm. 0.40

Ĉe A. J. Witteryck
4, Nieuwe Wandeling, Brugge (Belglando).

Spraakleer en Oefeningen van de internationale taal Esperanto door M. Sebruyns-Vromant. . . . . fr. 1.00 fl. 0.50 sm. 0.40

Ĉe A. Marich
Budapest, IX, üllöi-ut 59.

Hungara Poemaro, No 4 . . . . Hel. 30 Sm. 0.126

Ĉe Presa Esperantista Societo
33, rue Lacépède, Paris.

L'Esperanto par la Fable (Esperanto per fabeloj) de Th. Cart. Kolekto de poŝtkartoj.
3 lecionoj. . . . . afrankite fr. 0.35 sm. 0.14
La tuta kolekto (12 lecionoj) » fr. 1.10 sm. 0.44

La Problemo de l' Malarmo de Alfred H. Fried tradukis Kapitano Alesiano. . . . . fr. 0.50 sm. 0.20

Ranratbatalo, herokomika verko de E. Deligny. . . . . fr. 0.40 sm. 0.16

Ĉe Higgie & Co
Rothesay, Scotland.

Skotlanda Pejzaĝo. Albumo kun bildoj six pence sm. 0.25

Belega Skotlando, broŝureto. . . 1 penny sm. 0.042

MUZIKO.

Ĉe Peder Früs — *Frederiksborggade, 14*
Kjobenhavn (Kopenhago).

Esperanto Marsch, af Aug. Etlinger.
Nemontrita prezo.

Ilustrita Revuo TRA LA MONDO.

Decembro.

ĜENERALA PLANO KAJ ENHAVO.

Literatura vivado: Sully Prudhomme, de Pro *Buquet* kaj *Odilino Prudent* (Francujo).
Tra la Mondo: Passaŭ, la bavara Venezio, de *Zacherl Karl* (Bavarujo).
Teatro: Kaprico, de *Alfred de Musset*, tradukita de *J. Flourens* (Francujo).
Ĉiulanda vivado: La belgaj beginejoj, *A.* de *Van der Biest-Andelhof* (Flandro).
Militistaro kaj Maristaro: Submarveturado, de *Marcel Finot* (Francujo).
Diversajoj: Eduardo, reĝo de Britujo, Fino *A. Brown* (Skotlando).
Turismo: Tendsporto, de *L. de Guesnet* (Francujo).
Ĉiulanda literaturo: El kuraceja vivado, de Sino *Hulanicka* (Polujo). — Por paroli angle, el la Portugala lingvo.
Diversaj sciencoj: Grafologio, de *H. Laisney* (Francujo).
Pri Esperanto: La Kvara, de *la Kvaro* (Germanujo). — Bibliografio, Kroniko, de *A. Montrosier* kaj *Steleto*.
Miksajoj: Ludoj, Konkursoj...